



Edito

Notre gazette en est à son numéro 19 comme l'année qui s'achève.

Loin de vouloir faire un inventaire, à la Prévert, de toutes les actions passées, présentes et à venir

de notre association, nous voulons simplement vous associer à notre démarche.

Pour vous avoir interrogés durant ces derniers mois, nous avons souhaité vous rencontrer dans cet esprit de proximité qui nous anime et nous nous sommes vraiment rendus compte de vos préoccupations, interrogations, propositions pour rendre notre ville plus agréable à vivre.

Dans ce numéro, vous allez pouvoir plonger au cœur de nos réflexions, de nos projets pour « Etréchy demain ».

Pas de grande révolution, juste une volonté de prendre les problèmes à bras le corps. A commencer par notre belle langue, galvaudée quelquefois mais qui, si on prend le temps de s'intéresser à elle, peut vraiment parler à nos lecteurs et peut devenir un bon outil de communication.

Dans les prochaines pages, vous allez pouvoir suivre la suite de la saga familiale strépiniaicoise. Vous pourrez également vous rendre compte que certains de nos gestes sont moins anodins qu'ils n'y paraissent et que tous, nous pouvons œuvrer pour notre bien-être. 2019 s'achève. Ensemble en 2020, faisons en sorte d'être à la hauteur de nos engagements.

Joyeuses fêtes de Noël et très bonne année 2020

FANNY MEZAGUER

De l'usage des majuscules et du vocabulaire par vent de travers :

Il y a « politique » et « Politique ».

Exemple : nous, «Etréchy, ensemble et solidaires», nous faisons, et même nous le revendiquons, de la "Politique" du grec «polis», qui signifie «cité» (au sens... politique du terme).

Nous laissons la "politique" à ceux qui varient suivant le sens de la girouette. D'ailleurs, vous avez remarqué que, ces temps-ci, ça remue beaucoup, et ça peut donner le tournis si l'on a pas la bonne boussole. Tant dans la météo que dans la "politique" à Etréchy.

Certains, pour compliquer les choses, utilisent le terme "apolitique" (qui se place en dehors de la politique) : comment peut-on prétendre gérer une communauté si on s'en éjecte dès l'énoncé de son propre objectif ?

Bref, nous, Strépiniaicois, entre étiquettes politiciennes revendiquées puis, par subite pudeur ou vent frais, vite escamotées, nous nageons en pleine confusion.

Heureusement, il y a une petite aiguille qui depuis 2007 fait référence, **sans étiquette**. Bien sûr, elle s'apparente plus à David qu'à Goliath, mais elle est toujours là. La preuve ? Vous l'avez en main : nous en sommes à la gazette n° 19 quand même... Qui a une telle constance sur Etréchy ? Et oui, nous, depuis 2007, nous sommes "sans étiquette" et nous le revendiquons :

- chez nous, il n'y a personne pour se targuer d'être de tel ou tel bord religieux, philosophique ou partisan,

- chez nous, il n'y a personne de parachuté ou qui se parachuté parce qu'éjecté d'une autre Commune,

- chez nous, il n'y a personne pour se servir des Strépiniaicois comme marche-pied vers des horizons faits de fusion revancharde avec d'autres Communautés de Communes,

- chez nous, il n'y a personne de trop obtus pour s'entêter à vouloir une base logistique sans accès, une usine à eau, un boulevard sans arbre.

- chez nous, ce sont juste des citoyens qui ont une direction et ils n'en changent pas au gré des tornades, des égos ou des flatulentes politiques locales : c'est la volonté d'œuvrer pour l'intérêt général, pour celui de nos petits-enfants. Point final.



Strépinia'com Trimestriel - Tirages : 3500 exemplaires - Gratuit

Etréchy Ensemble et Solidaires : 10, rue de la butte St Martin - 91580 Etréchy
Directrice de la publication : Fanny MEZAGUER **Rédacteur en chef** : Roger LECOCC
Rédaction/Photos : adhérents d' Etréchy Ensemble et Solidaires - 07.82.80.66.13
Internet : www.etrechyensembleetsolidaires.fr
E-mail : etrechyensembleetsolidaires@gmail.com
Imprimerie : Imprimerie européenne de Rochefort

Le porte à porte :

Nous avons entrepris la démarche de vous rencontrer tous, quartier par quartier, pour échanger sur notre programme électoral. Notre équipe travaille depuis janvier 2019 à consolider celui-ci et nous avons commencé ce porte à porte en mai 2019. Nous avons bien compris que c'est une démarche qui

manquait dans notre commune, certains nous disant même qu'ils n'avaient jamais vu cela depuis plus de 25 ans.

L'association entière s'est engagée dans cette entreprise. Nous étions conscients que 3 à 4 minutes de notre temps par foyer avec plus de 2800 logements, ne suffiraient pas. La réalité nous l'a confirmé, certains entretiens ayant été beaucoup plus longs. Dès le début ce fut un réel plaisir de vous rencontrer. Nous nous sommes bien rendus compte que les problématiques étaient différentes d'un quartier à l'autre et qu'il fallait en tenir compte. Autant vous dire que vous aviez besoin d'échanger avec nous et nous vous en remercions. Nous avons évoqué avec vous les points positifs de votre quartier ainsi que les points à améliorer. Nous avons, grâce à ce questionnaire, obtenu votre avis sur les thèmes importants pour le bon fonctionnement de notre commune ainsi que leur hiérarchisation. Le porte à porte continue car nous y tenons et voulons vous rencontrer. Notre étude grandit pour chaque quartier et nous commençons à savoir où vous souhaitez placer vos priorités. Nous mourons d'envie de vous communiquer les résultats instantanés, mais il nous faut aller jusqu'au bout de la démarche.

A l'instant où vous nous lisez vous avez (pour les absents lors de notre passage), reçu une lettre de notre tête de liste (Fanny MEZAGUER) vous donnant la possibilité de nous retourner ce questionnaire. A vos boîtes aux lettres !!! Plus il y aura de retours, plus vos voix seront

entendues. Il est évident que nous sommes en période électorale, avec cette première gazette de campagne, mais ce travail de fond nous est utile pour vous présenter un programme élaboré avec vous. Vos remarques sont très appréciées et nous vous promettons un retour rapide de ces échanges. A ceux qui ont émis le souhait de connaître la synthèse faite pour leur quartier, nous leur communiquerons ces résultats et la tendance pour notre ville. A mi-mandat nous reviendrons vers vous après avoir tenu notre rôle d'élus.



La vie à Etréchy vue par 4 générations d'une même famille :

2^{ème} partie

Maintenant, c'est au tour des filles de Madame C..... Elles ont connu des champs autour du village qu'elles pouvaient traverser pour aller directement à l'école car on marchait beaucoup ! Elles pouvaient jouer dans le parc de la villa Montplaisir (cabanes, essais un peu risqués de sauts en parachute, cow boys et indiens) des occupations simples comme patauger dans le ruisseau des Corps Saints ou regarder les vaches quand elles s'échappaient rue du Gord et Grande rue. Il y avait de belles fêtes des écoles. Sans collège, il fallait aller à Etampes. Sans eau à la maison il fallait aller à la pompe commune (on en voit encore des vestiges place de la Ramée). Les distractions se limitaient au rituel « citronnade et goûter » à la Butte après l'école, à la piscine et au marché à Etampes. Elles n'ont pas de regret, peut-être un peu de nostalgie d'une enfance sans soucis.

Concernant les petits enfants de Madame C. Ils parlent des commodités offertes par la ville et des activités proposées par les associations, mais souvent pour les garçons. Ce qui était proposé aux filles était assez « sexiste ». Dans leur enfance, il y avait peu d'animations, et de distractions, peut-être aller voir les vaches près du stade et aller chercher le lait à la ferme avant que le fermier vienne lui-même déposer le bidon derrière la porte. Sans trop de technologie, ils ont su trouver de l'intérêt aux activités extérieures simples avec les enfants des voisins ou au centre de loisirs où ils ont pu découvrir le cycle de la nature grâce aux 2 maraîchers. On y pratiquait surtout des jeux utilisant peu de matériel ou des travaux manuels. Ils sourient en disant que les enfants confondent souvent le persil avec les fanes de carottes !

Ils se souviennent être allés au cinéma avec le centre de loisirs mais n'ont pas eu le temps de vraiment le fréquenter avant sa fermeture. Ils regrettent la fête des cocus, plus animée à l'époque, avec des chars, des expositions, des démonstrations et une vraie fête foraine, car c'était un moment de joie. Cela permettait des relations entre toutes les tranches d'âge. Est-ce encore possible aujourd'hui ? Les conditions de vie actuelles empêchent peut-être de s'investir autant pour la réussite de cette fête ?

Il leur manque bien quelques commerces au centre-ville et une bibliothèque / médiathèque municipale, surtout pour leurs enfants. Il y a une volonté d'ouverture vers les PME grâce à l'influence de la Communauté de Communes. Cependant, la ville leur convient pour son calme villageois, son aspect campagnard, les maisons avec jardin, le sentiment de sécurité, et en plus la proximité du travail avec le RER, même si l'arrivée de la fibre va permettre d'envisager le télétravail.

La suite dans une prochaine Gazette...

Merci aux lecteurs :

Merci aux lecteurs qui nous ont envoyé des remarques sur l'article précédent. Nous tenons à préciser que nous disposons de peu de place pour relater une longue et riche conversation avec l'arrière-grand-mère. Il n'y a donc pas la liste de tous les commerces, en particulier le matelassier et les nombreuses merceries, signes d'un temps où tous les objets quotidiens devaient vivre longtemps. Il n'y a pas l'ancien nom de la fête des cocus alors appelée fête des fleurs, avec sa course de lenteur, ni l'ersatz de stade sur un autre terrain de Monsieur Maupain, ni les anecdotes de la pêche aux têtards que certains situent à l'emplacement de la rue du Roussay, vers le chemin de sable ou à la sortie du lavoir près de la vanne de régulation.

« Les promesses n'engagent que ceux qui y croient »

Cette formule d'origine ancienne a été reprise par des hommes politiques, mais nos lecteurs en comprendront le sens. Pendant les campagnes électorales, en général, tous les candidats annoncent de grands principes en surfant sur les vagues de l'actualité ou des préoccupations de société.

Mais souvent ils ne donnent pas d'exemples d'actions pour les mettre en pratique et encore mieux, ils ne montrent pas personnellement leur implication sur le terrain : il ne s'agit pas seulement d'être élu et de siéger au conseil municipal, mais plutôt de participer à la vie de la cité en s'y impliquant depuis longtemps et pas seulement en période électorale !

Les candidats de E.E.S. sont très nombreux à être membres actifs dans une association locale : promotion de la culture et de la musique, conservation du patrimoine, animation sportive, associations caritatives, d'insertion, ou d'aide aux plus démunis ou au tiers monde, sans oublier les associations de défense du patrimoine, de l'environnement, des citoyens et les initiatives de créations de réseaux d'échanges et de services avec par exemple le S.E.L. (voir article ci-dessous), de monnaie locale en partenariat avec d'autres villages. Nous ne voulons pas en faire une vitrine, mais, avec ces exemples, nous voulons montrer que nous sommes capables de faire des propositions en toute connaissance de cause.

Nous en revendiquons la paternité, et, au cas où nous serions copiés, nous rappellerons ce que nous avons écrit depuis 6 ans dans nos gazettes !

Les Bornes d'Apport Volontaire (B.A.V.) :

Nous sommes scandalisés par le retrait sans concertation de la première des 6 B.A.V.

Mais à quoi servent donc les élus ? Mais à quoi servent donc les concitoyens ?

C'est presque Noël, certes, mais faire un chèque de presque 40.000 € pour retirer celle de Cocatrix, c'est purement inadmissible après que la municipalité ait choisi l'endroit. N'y avait-il pas de la pédagogie à faire, n'y avait-il pas moyen de faire réaliser un panneau (en hauteur) montrant un montant d'amende dissuasif, n'y avait-il pas possibilité de régler la caméra qui est juste au stop de Cocatrix et qui est dans l'alignement de ces B.A.V.

Et oui Madame la Maire, nous nous opposons à toutes formes de gâchis de ce genre. Ni les élus "E.E.S." que vous avez peu écoutés durant votre mandat, ni les Strépiniaçois ne peuvent comprendre cette gabegie.

Réponses au quizz des gentils des 16 communes voisines :

Lors de notre porte à porte nous nous sommes rendus compte que les compétences de la Communauté de Communes étaient très mal connues. Les Strépiniaçois commencent à apprécier de voir certaines routes devenir de vraies belles routes, nous lui devons cela en partie. Il y a 16 communes et c'est beaucoup, mais cela nous permet de rester pilote de certaines compétences. Imaginons un seul instant dans la tête de certaines personnes aguerries à la politique politicienne de vouloir rassembler 2 grandes Communautés de Communes dont la nôtre!!! Imaginons même qu'elles aient pensé à se voir confier la compétence urbanisme, que restera-t-il de votre demande de freiner cette urbanisation à outrance? Le chemin serait libre pour qu'Etréchy voie sa population passer à 10.000 habitants. C'est grâce au porte à porte que nous vous avons bien compris. Si notre Communauté de Communes doit reprendre des compétences, qu'elles soient très utiles à nos 16 villes, la compétence « transport », la compétence « Sport ». Oui, c'est ça la force d'une intercommunalité de taille raisonnable et contrôlée par vos élus.

Revenons au Quizz, voici la réponse (ci contre à droite) :

- 1 Strépiniaçois
- 2 Auversois
- 3 Villeneuvois
- 4 Boissillons
- 5 Janvillois
- 6 Bouraysiens
- 7 Larziacois
- 8 Torfoliens
- 9 Buxéens
- 10 Saint-Yonais
- 11 Saint-Sulpiciens
- 12 Souzéens
- 13 Villeconinois
- 14 Calidusiens
- 15 Campusiens



Les Selistes :

Connaissez vous ce terme « seliste » ?

Il est relatif au S.E.L. (Système d'Echange Local) .

Notre association a tout simplement copié ce que nos voisins de Villeconin ont créé il y a environ 10 ans.

Etre seliste c'est pouvoir proposer aux membres de notre association, des menus services ne faisant pas concurrence aux artisans (petite couture, aide au jardinage, conduite en voiture pour faire des courses...), prêter des objets de valeurs que nous ne pourrions pas acheter (tondeuses, broyeuses de végétaux, extracteurs de jus ...).

Les selistes échangent, tout en estimant réciproquement la valeur des choses, sans ramener cela à l'argent. Chaque adhérent dispose d'un carnet d'échange et propose, demande par messagerie interposée tel objet ou tel service ou tel besoin.

L'association E.E.S souhaite s'élargir avec la participation des citoyens qui partagent nos valeurs et notre souhait de renforcer le lien social.

La recyclerie du Gâtinais à la loupe :

Le vocabulaire évolue : après déchèterie, puis recyclerie, on devra bientôt dire ressourcerie..

Une ressourcerie a 4 fonctions :

- La collecte de dons ou de déchets,
- La valorisation à travers le contrôle, le nettoyage, et la réparation,
- La vente à faible prix,
- La sensibilisation à l'environnement.

Les ressourceries doivent également adhérer à la charte du réseau national, qui promeut trois grands principes :

- La protection de l'environnement par la prévention, le détournement et la valorisation de déchets potentiels,
- Le développement d'une économie sociale et solidaire,
- La création de liens et la mise en place d'un service de proximité pour la réduction des déchets, le respect de l'environnement.

La recyclerie du Gâtinais, c'est 17 salariés en insertion avec 2 encadrants techniques et 1 chargé d'accompagnement :

C'est une démarche d'économie circulaire en utilisant au mieux les ressources générées par les dons.

Pour l'insertion sociale : c'est un « chantier d'insertion » encadrés.

Ce sont 17 salariés en insertion qui apprennent différentes techniques transposables aux métiers. Ils sont guidés vers un emploi durable en cohérence avec le marché du travail.

Un temps hebdomadaire privilégié pour effectuer des recherches d'emploi, de formations et de mise en situation en milieu professionnel.

Période de 4 à 24 mois vers une autonomie complète. Ils intègrent pas à pas les notions essentielles à un retour à l'emploi.

A la recyclerie du gâtinais l'apport direct est possible. Il y a aussi la récupération à domicile dans la communauté de communes (val d'Essonne et 2 vallées) moyennant un tarif selon le nombre de kilomètres.

Recyclerie du Gâtinais, 45 Rue de l'Essonne 91720 Prunay sur Essonne - 01.64.99.38.22

De nos petits gestes :

Ce qui revient souvent de nos discussions de rue sur nos actions locales à mener pour arrêter de détruire notre planète, c'est considérer que « nos petits gestes » ne valent pas grands choses face aux « grands pollueurs » et aux pays lointains non signataires des COP.

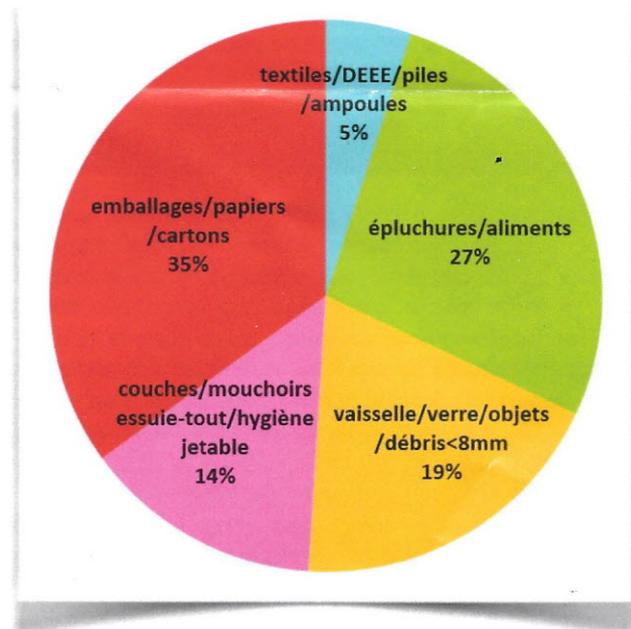
Lors du grand débat à Etréchy, ce point était revenu souvent dans nos échanges. Nous faisons fausse route, tous nos gestes comptent : les mauvais nous sautent aux yeux durablement, alors pourquoi minimiser les bons gestes ?

Exemple simple : la gestion de nos déchets pour laquelle chacun a un rôle clé. En effet, quand les nettoyages volontaires (comme les opérations Essonne Verte Essonne propre que nous menons), nous font trouver des monticules de nos déchets quotidiens (objets usuels, verre, emballages), ou de ceux qu'on pourrait nommer « industriels » ou encombrants (peintures, carcasses, huiles de vidange, pneus, gravats...), on voit bien que ces mauvais petits gestes impactent bel et bien notre lieu de vie.

Et, ils ne proviennent pas des « grands pollueurs » ! Nous avons même été témoin d'une entreprise locale qui vidangeait sa bétonnière dans le terrain privé voisin. L'employé persuadé d'être dans son bon droit a-t-il retenu la leçon de notre indignation ? Fait-il cela tous les jours ? Quels sols et eaux souterraines va-t-il souiller la prochaine fois ? Donc nous savons tous faire des mauvais gestes en ce domaine. Mais nos déchets ne sont pas nos boulets, ce sont nos futures matières premières qui manquent à ce jour.

Tant de lieux les accueillent : recycleries pour les jouets+objets+meubles, bornes de vêtements+chaussures+tout textile, associations de récupération et réparation, trocs, déchèteries. Et, supprimer le jetable, comme les petits sacs et sachets qui pèsent 40 tonnes/an à Etréchy, c'est aussi un bon geste qui se traduit par un réel bonus, aucune raison de s'en priver.

Pour information, ce qui reste dans nos poubelles grises françaises, c'est cela, en % . Chiffres 2019 de l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (A.D.E.M.E)



*Vous appréciez notre journal, vous pouvez contribuer à nos actions, nos réflexions en adhérant à :
Etréchy Ensemble et Solidaires : 10, rue de la butte St Martin - 91580 Etréchy*

NOM : _____ **Prénom :** _____

Adresse : _____

Tél : _____ **Mail :** _____

Date : ____/____/____

Adhésion membre de l'association (20€)

Soutien à l'association de _____ €